

## **1. Soutenir les familles et aider les Canadiens vulnérables en mettant l'accent sur la santé, l'éducation et la formation**

À l'Université du Manitoba, nous sommes fermement engagés à travailler avec la collectivité, et nous collaborons avec l'industrie, les gouvernements et les organisations sans but lucratif pour trouver des solutions afin de relever les défis d'aujourd'hui et de demain. De plus en plus, les universités sont perçues comme des joueurs clés dans les collectivités où elles sont implantées, grâce aux solutions, produits et services ciblés qui apportent une nouvelle vitalité, du dynamisme et des débouchés dans le milieu. Les universités appuient les familles et aident les Canadiens vulnérables de diverses façons.

Des recherches ont prouvé que les diplômés des établissements d'enseignement postsecondaire ont des revenus supérieurs à ceux des diplômés des collèges, des écoles de métiers ou des écoles secondaires. L'éducation postsecondaire est également le moyen d'avoir une vie plus heureuse et une meilleure santé. L'éducation permet de se prendre en main et elle est un outil qui permet de faire des choix qui ont une incidence favorable sur sa vie et celle des autres. L'éducation supérieure rapporte beaucoup sur le plan social, car les diplômés des établissements d'enseignement postsecondaire sont en meilleure santé. Ils sont également plus portés à voter et à faire du bénévolat, ils ont des taux de criminalité plus bas et ils font rarement appel à l'aide sociale. L'éducation postsecondaire est l'une des solutions qui permettent de soutenir les familles et d'aider les personnes vulnérables.

L'une des grandes possibilités qui s'offrent à notre pays, c'est de rendre l'éducation plus accessible à ceux qui, actuellement, restent en marge du système. Au Canada, la population autochtone est jeune et croît rapidement, mais moins de 10 % des Autochtones âgés de 25 à 64 ans ont un diplôme universitaire. C'est le tiers du taux mesuré dans la population non autochtone. C'est dire que, en moyenne, les Autochtones ont un salaire moindre, sont sous-représentés dans les postes de gestion et des professions et sont plus exposés au chômage. Refermer cet écart doit demeurer une priorité.

Pour améliorer l'accessibilité et augmenter les taux de participation, l'Université du Manitoba a créé quatre programmes facilitant l'accès aux études destinés aux élèves autochtones qui ont dû surmonter des barrières systémiques pour faire des études postsecondaires.

- Le programme *Aboriginal Business Education Partners* – ou ABEP – regroupe des étudiants autochtones qui font tous des études de baccalauréat en commerce à l'Asper School of Business. Les diplômés du programme occupent des postes clés dans de grandes sociétés et des organisations sans but lucratif ou ont tous démarré leur propre entreprise au Manitoba, au Canada ou ailleurs dans le monde.
- L'*Engineering Access Program* (ENGAP) est le programme le plus fructueux de cette nature au Canada. C'est lui qui a produit le plus grand nombre d'ingénieurs autochtones au Canada : plus de 95, et ce n'est pas fini. Il donne aux étudiants autochtones qui ne satisfont pas forcément aux critères d'admissibilité pour le génie, la possibilité de se perfectionner et d'obtenir de l'aide.
- L'*Access Program*, offert avec la collaboration de la province du Manitoba, propose une aide scolaire et personnelle pour les groupes sous-représentés au Manitoba, une attention particulière étant accordée aux demandeurs des Premières Nations, métis et inuit.
- L'*Aboriginal Focus Program* offre des programmes de certificat et de diplôme dans des collectivités des Premières Nations et du Nord du Manitoba.

### **Recommandation**

- Que le gouvernement fédéral offre des investissements ciblés pour améliorer l'accessibilité aux programmes actuels facilitant l'accès destinés aux étudiants autochtones pour que ces programmes soient ouverts à un plus grand nombre d'étudiants et travaille avec des

protagonistes clés, comme les universités, à l'élaboration de nouveaux programmes, dans un effort pour refermer l'écart entre les Autochtones et le reste de la population en matière d'éducation.

## **2. Accroître la compétitivité des entreprises canadiennes par la recherche, le développement, l'innovation et la commercialisation.**

Les universités répondent aux besoins de l'industrie en apportant des solutions pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain grâce à la recherche, au développement, à l'innovation et à la commercialisation. En 2011-2012, l'Université du Manitoba a reçu des trois organismes subventionnaires fédéraux des fonds de 35,6 millions de dollars pour la recherche. Ces fonds contribuent à rendre les découvertes possibles; un financement prévisible et durable permettra à l'Université du Manitoba de maintenir l'élan acquis.

***La recherche soutient la compétitivité :*** Le nouveau Manitoba Institute for Materials, à l'Université du Manitoba, permettra aux universitaires et à l'industrie de s'intégrer davantage et de tabler sur l'intérêt croissant pour les matériaux composites et la recherche-développement dans le domaine aérospatial qui se fait dans l'Ouest du Canada. Grâce à un investissement fédéral de 3,5 millions de dollars, l'Université du Manitoba achètera trois microscopes électroniques différents à haute performance et mettra sur pied un centre d'excellence pour l'industrie, les chercheurs et les étudiants diplômés.

***La formation, la recherche, le développement et la commercialisation renforcent la compétitivité :*** L'établissement de l'Advanced Satellite Integration Facility (ASIF) au Magellan Aerospace, à Winnipeg, illustre la capacité de l'Université du Manitoba de répondre aux besoins de l'industrie et d'améliorer la compétitivité du Canada dans le monde. Des fonds de 2,4 millions de dollars reçus de Diversification de l'économie de l'Ouest aideront l'Université à accroître le développement des compétences et à commercialiser la technologie. L'ASIF sera une plaque tournante pour un nouveau programme de recherche, de commercialisation et de formation dans un cadre de collaboration entre les universitaires et l'industrie. Ce nouveau dispositif aidera à établir un centre d'excellence en innovation au Manitoba et au Canada et donnera aux partenaires accès à des débouchés croissants sur le marché dans le secteur aérospatial, estimé à 200 millions de dollars au cours des 10 prochaines années.

***L'innovation renforce la compétitivité :*** L'Université du Manitoba est déterminée à étudier des moyens innovateurs d'encourager les collaborations en recherche entre université et industrie. Cela ressort à l'évidence dans son nouveau programme, **Transformational Partnerships**, qui a éliminé à peu près complètement les longues négociations au sujet du versement possible de redevances et du contrôle de la propriété intellectuelle (PI). Au lieu de cela, l'université confie maintenant la gestion de la PI à des partenaires du secteur privé, leur donnant le plein contrôle de la technologie à intégrer à leur produit ou à leur service et leur permettant même d'accorder des sous-licences. Les partenaires ne partagent les redevances que lorsqu'ils tirent des revenus de la PI. L'approche des partenariats transformationnels est tout à fait unique, et elle aura un impact profond sur la capacité des entreprises de proposer leurs idées, leurs produits et leurs services sur le marché, ce qui stimulera l'économie et créera des emplois.

### **Recommandations**

- Que le gouvernement fédéral s'engage à donner des fonds durables et prévisibles aux organismes subventionnaires fédéraux, ce qui permettra aux universités de poursuivre leurs recherches de pointe, qui donneront aux entreprises canadiennes les outils nécessaires pour développer de nouveaux produits, systèmes et services qui stimuleront l'économie canadienne et créeront des emplois.

- Que le gouvernement fédéral continue de faciliter la collaboration entre l'université et l'industrie au moyen d'investissements durables dans des programmes comme le Programme de diversification de l'économie de l'Ouest de Diversification économique de l'Ouest.

### **3. Assurer la sécurité et la prospérité des collectivités, notamment en soutenant les infrastructures**

La construction d'infrastructures dans les universités et autour d'elles mène au développement de collectivités prospères, dynamiques et sûres. Les catégories admissibles de Fonds Chantiers Canada, qui englobent l'innovation, serviront à stimuler l'économie canadienne par la construction d'infrastructures d'importance critique comme des routes et des transports en commun et à créer des espaces où des idées innovatrices peuvent s'épanouir.

Le Programme d'infrastructure du savoir (KIP) que le gouvernement fédéral a créé en 2009 a réservé aux universités 2 milliards de dollars en fonds de stimulation de l'économie. De ce montant, 32 millions de dollars ont été remis à l'Université du Manitoba, ce qui lui a permis d'obtenir par effet de levier 52 millions de dollars provenant d'autres sources, ce qui donne un total de 84 millions de dollars.

#### ***Les universités et la recherche transformationnelle***

Grâce au KIP, l'Université du Manitoba a pu financer sept projets, dont l'un est le laboratoire du Dr Geoff Hicks, dans le programme de médecine régénérative. Le Dr Hicks et son équipe ont reçu 2,5 millions de dollars du KIP pour construire des locaux additionnels de 9 000 pieds carrés, qui comptent quatre nouveaux laboratoires.

Récemment, l'équipe a découvert un mécanisme par lequel un gène mutant appelé TLS/FUS cause la sclérose latérale amyotrophique (SLA). La découverte de ce gène ouvre la voie à de nouveaux traitements possibles, ce qui aura des répercussions favorables sur les familles dont des membres chers souffrent de cette maladie débilante. Le Dr Hicks et son équipe d'étudiants diplômés et boursiers ont découvert que le gène mutant TLS/FUS est à l'origine d'un effet d'emballement qui produit trop de protéines à l'intérieur des cellules. Cet exemple montre que des locaux de laboratoire et du matériel de calibre mondial sont une condition préalable à des découvertes innovatrices.

#### ***Les universités font la promotion d'une vie active et du sport***

On trouve à l'Université du Manitoba un certain nombre d'installations de loisir qui servent à la collectivité et dont celle-ci profite. Son nouvel Active Living Centre, une fois qu'il sera achevé, à l'hiver 2015, offrira un nouvel espace de vie saine dans la ville, et il sera à la disposition de la collectivité. De plus, ses terrains d'athlétisme, sa patinoire, sa piscine et son gymnase sont utilisés par des groupes de la collectivité et des équipes sportives à longueur d'année.

Des centaines de milliers de personnes viennent sur le campus de l'Université du Manitoba pour des manifestations sportives et culturelles à l'Investors Group Field, chaque année. En 2015, le campus sera l'hôte de la coupe du monde du football féminin de la FIFA et des jeux d'été du Canada de 2015. Comme le stade et des installations modernes de loisirs sont situés au même endroit, la réputation de l'Université du Manitoba sera raffermie comme bâtisseur de la collectivité et lieu où celle-ci peut accéder à des services de loisirs de qualité et où peuvent se tenir des manifestations culturelles et sportives de premier plan.

#### ***Les universités comme animateurs de la réflexion dans la collectivité***

Le campus Fort Garry de l'Université du Manitoba accueillera le **Centre national de recherche de la Commission de vérité et réconciliation (NRC)**. Ce centre présentera la plus importante collection du

Canada illustrant l'histoire orale du pays, collection composée de milliers de déclarations faites aux audiences et au cours d'activités de collecte des témoignages de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR). À titre de dépôt permanent de tous les documents et de tous les témoignages recueillis par la CVR, le Centre sera une institution publique nationale qui attirera des chercheurs, des groupes, des particuliers et des collectivités de tout le Canada.

Le Centre informera les Canadiens sur les relations entre les Autochtones et les non-Autochtones, suscitant des occasions d'intégrer ses travaux à des programmes d'études dans l'ensemble du Canada. Il étudiera et préconisera aussi des notions de réconciliation au fur et à mesure de son évolution dans le temps, et il contribuera à favoriser une communauté fondée sur la compréhension et le respect.

### **Recommandation**

Que le gouvernement fédéral s'engage à affecter des fonds pluriannuels prévisibles à des programmes d'infrastructure comme le Fonds Chantiers Canada, en prévoyant une composante pour les établissements d'enseignement postsecondaire et la Fondation canadienne pour l'innovation afin de renforcer et de faire s'épanouir des communautés, d'attirer et de garder des talents de premier ordre et de stimuler la recherche et l'innovation.

### **4. Optimiser le nombre et le type d'emplois pour les Canadiens**

Les établissements d'enseignement postsecondaire du Canada inculquent aux étudiants les compétences dont ils ont besoin pour décrocher de bons emplois et en créer de nouveaux. Cela a ensuite pour effet de stimuler l'économie canadienne, comme en témoignent les chiffres récents de l'OCDE, selon lesquels 60 % de la croissance du PIB du Canada sont attribuables à la progression du revenu des personnes qui ont fait des études postsecondaires.

La valeur du diplôme universitaire demeure solide. Entre mai 2008 et mai 2014, en effet, 878 000 nouveaux emplois nets ont été créés pour des diplômés universitaires. Il s'agit d'une augmentation de 21 % en six ans. Le salaire moyen des diplômés universitaires qui travaillaient à temps plein en 2010 était de 80 500 \$ par année, tandis que les diplômés des collèges et des écoles de métiers gagnaient 54 000 \$ et les diplômés des études secondaires touchaient 46 000 \$.

Les universités comblent les pénuries de main-d'œuvre spécialisée au Canada. Au moins les deux tiers des nouveaux emplois qui se créeront au Canada au cours de la prochaine décennie exigeront un diplôme d'études postsecondaires. Ces cinq dernières années, les employeurs ont déjà créé de nouveaux emplois, dont bon nombre exigent un diplôme universitaire, pour répondre aux besoins en évolution de l'entreprise dans divers domaines : réglementation financière, cybersécurité, stockage et gestion de données, médias sociaux et relations avec le reste du monde. Or, les universités produisent ce type de main-d'œuvre, même dans une économie affaiblie par la récession.

À l'Université du Manitoba, nous formons la prochaine génération de dirigeants, dont la majorité de la main-d'œuvre professionnelle de la province. Environ 80 % de nos anciens étudiants habitent au Manitoba, et plus de 64 000 à Winnipeg. L'Université du Manitoba produit au moins 1,8 milliard de dollars d'activité économique et elle attire près de 160 millions de dollars par année en revenus issus des recherches commanditées. Nous créons des emplois, dont plus de 17 000 emplois directs et indirects à Winnipeg. Nous employons plus de 8 700 personnes, ce qui nous place parmi les 25 employeurs les plus importants du Manitoba.

## **Recommandations**

- Que le gouvernement fédéral investisse dans un ensemble intégré de programmes – en s'appuyant sur ceux qui existent déjà et en élaborant des options nouvelles – pour offrir aux étudiants canadiens davantage d'occasions de prendre une formation concrète fondée sur l'expérimentation. Cela pourrait comprendre :
  - un nouveau programme de bons d'étude, l'accent étant mis sur les PME et les organismes sans but lucratif, pour qu'ils puissent engager des étudiants en régime d'alternance travail-études;
  - de nouveaux fonds pour appuyer le développement, par les établissements, de placements en régime d'alternance travail-études;
  - des fonds supplémentaires pour des stages de recherche grâce aux programmes de MITACS.
- Que le gouvernement travaille en partenariat avec les provinces, le secteur privé et les universités à créer de nouvelles occasions pour les études à court terme d'étudiants canadiens à l'étranger et d'étudiants étrangers au Canada, au moment où le Canada se prépare à célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa création, en 2017.